Le retour de Karl Friedrich Schinkel à Berlin : la reconstruction de la Bauakademie

Article

Isabelle Weis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/craup/1313>

DOI : 10.4000/craup.1313

ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Isabelle Weis, « Le retour de Karl Friedrich Schinkel à Berlin : la reconstruction de la Bauakademie », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 11 mars 2019, consulté le 07 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/craup/1313> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.1313>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le retour de Karl Friedrich Schinkel à Berlin : la reconstruction de la Bauakademie

Article

Isabelle Weis

- 1 Afin de s'imposer comme métropole du XXI^e siècle, Berlin, ville en mutation, s'est engagée dans une politique de reconstruction sans précédent sur son propre territoire, comme l'illustre l'aménagement de la Potsdamer Platz livré aux plus prestigieuses signatures de l'architecture moderne¹. Mais d'un point de vue architectural, elle demeure toujours tiraillée entre la volonté d'une modernité démonstrative et la tentation historiciste d'une ville mutilée au cours du passé.
- 2 Un nouveau projet, ouvert par voie de concours en octobre 2017, proposant la reconstruction de la Bauakademie, ancien édifice conçu par l'architecte et urbaniste Karl Friedrich Schinkel (1781-1841)², relance la discussion sur les stratégies de reconstruction. Cet édifice, emblème des bouleversements et des vicissitudes des régimes politiques connus par l'Allemagne au fil du siècle dernier, apporte de nouvelles réponses dans ce débat. L'analyse des intentions et des concepts développés par Schinkel permettra de saisir ici la diversité et la complexité des voies empruntées par les lauréats du concours pour réinterpréter son œuvre dans un contexte contemporain.
- 3 La littérature scientifique sur la reconstruction de Berlin est riche. Les travaux d'Antoine Scalabre notamment sur l'architecte Hans Kollhoff, spécialiste de la reconstruction critique de Berlin, retracent les différents courants d'architecture qui se sont entrecroisés avant et après la réunification de l'Allemagne³. Ils permettent d'inscrire la reconstruction de la Bauakademie dans le fil de l'histoire de la Reconstruction allemande. En discussion depuis des décennies, le projet d'une nouvelle Bauakademie a fait ainsi l'objet d'études sporadiques. L'une des réflexions les plus abouties a été menée en 2003 sous la direction de l'architecte Paul Kleihues, lequel a réuni différentes positions d'experts qui se sont exprimés vis-à-vis du projet⁴. En 2017,

l'annonce du concours concrétise enfin ce projet de reconstruction et suscite l'intérêt de la presse allemande, alors qu'en France elle n'a encore reçu qu'un faible écho⁵.

Figure 1. Vue de la *Bauakademie* au bord de la *Spree* de Karl Friedrich Schinkel.

Carl Daniel Freydanck (1838), [en ligne] https://commons.wikimedia.org/wiki/File:K%C3%B6nigliche_Bauakademie_in_Berlin-DE130.JPG

- 4 La nouvelle École d'architecture de K. F. Schinkel (Bauakademie)⁶ (fig. 1), achevée en 1836 et située entre le Königlich Schloss et la Friedrichswerdersche-Kirche près d'Unter den Linden, est élaborée dans un esprit plurifonctionnel. Elle abritait dans ses murs la haute administration prussienne de la construction (Oberbaudeputation), le logement privé de Schinkel, les salles d'enseignement de l'architecture ainsi que des espaces commerciaux au rez-de-chaussée. À la mort de Schinkel, après des années de cohabitation, ses bureaux sont convertis en musée. Malgré le départ de l'Oberbaudeputation et la disparition des boutiques, l'espace trop restreint oblige l'école à déménager vers la Technische Hochschule en 1879. L'immeuble trouve une vocation muséale, mais son histoire s'achève sous les bombardements de février 1945. Dans les années 1950, la reconstruction de la Bauakademie (désormais en zone soviétique) est décidée, selon le plan de l'architecte Richard Paulick⁷. Cependant, en 1954, l'État et le parti, avec Walter Ulbricht qui se méfiait de l'héritage classique de Berlin lié au militarisme prussien⁸, cessent de financer les travaux de l'édifice (reconstruit cependant à 90 %). Selon la ligne officielle décrétée par Nikita Khrouchtchev, il fallait construire rapidement et à moindre frais, dans une époque marquée par l'industrialisation de la construction et par une architecture sans architecte⁹. La Bauakademie est démontée – avant la construction du mur de Berlin en 1961 – et l'on n'en préserve que quelques fragments de façades et de portails. Dans les années 1964-1967, le ministère des Affaires étrangères de la RDA est construit sur son emplacement : il sera rasé en 1995.

- 5 Depuis, les projets de reconstruction abondent, sous l'impulsion d'associations affichant leurs divergences sur la nécessité d'une reconstruction à l'identique. Certaines d'entre elles donnent la priorité à une réflexion sur la future exploitation du site. Cependant, à la fin des années 1990, afin de conserver l'empreinte visuelle de la Bauakademie, un fragment modèle (au nord-est) est édifié en brique et à l'identique sur son ancien emplacement. Puis, des panneaux publicitaires à usage ponctuel représentant les façades d'origine sont dressés en 2004 (fig. 2). La voie des concours s'ouvre aujourd'hui, questionnant fortement les modalités de la reconstruction de ce bâtiment marquant de l'histoire berlinoise. Notre article propose de confronter l'histoire de cet édifice – emblématique de la pensée de Schinkel – aux réponses apportées par les architectes lors de la première phase du concours de reconstruction.

Figure 2. La Bauakademie en panneaux peints sur le lieu historique et dans sa dimension originale.

Photo 44Pinguine. Décembre 2005, [en ligne] https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Bauakademie_Fassadenmalerei.jpg

Un concours et sa devise : « Au plus près de Schinkel »

- 6 Aujourd'hui, le projet de reconstruction de la Bauakademie se concrétise après trente ans de gestation : le Parlement de la République fédérale allemande a voté un budget de 62 millions d'euros pour ce projet, cependant, au vu son envergure actuelle, il a été décidé que la construction ne débutera qu'en 2020 ou 2021. Le 16 octobre 2017 avant les élections au Bundestag, le Bundesbauministerium a donc ouvert un concours portant la devise : « Au plus près de Schinkel » (« *So viel Schinkel wie möglich* »). Cet hommage dissimule mal l'ambiguïté d'une telle entreprise : il s'agit en effet de concevoir dans l'esprit de Schinkel et en même temps de s'en libérer en proposant un concept tourné vers l'avenir¹⁰. L'objectif est ainsi de réunir des idées pour l'exploitation future de

l'édifice, pour lequel on envisage un programme d'utilisation souple des espaces. Ce premier concours se concentre sur la phase d'exploitation du lieu et non sur la structure extérieure du bâtiment, incitant un commentateur à titrer : « Une maison sans corps ! » (« *Haus ohne Körper!* »)¹¹. Le concours admet aussi bien des projets avant-gardistes que s'inspirant de Schinkel, une dualité qui renvoie à la position de l'architecte selon laquelle « l'Art n'est rien, s'il n'est pas nouveau¹² ! » et invite à réfléchir à la corrélation entre l'art et une époque donnée. Selon l'architecte, pour qu'une nouvelle œuvre s'inscrive dans le fil de l'histoire, il ne faut pas reproduire le passé, car « [...] l'aspiration à un idéal est modifiée à chaque époque d'après les nouvelles exigences qui entrent en jeu [...] »¹³. » Ce faisant, la nouvelle académie d'architecture sera-t-elle une réalité contemporaine ou restera-t-elle une création anachronique du XXI^e siècle ?

- 7 La conception de cette nouvelle académie d'architecture succède à une période de controverse qui a entouré la réalisation du musée Humboldt Forum, situé dans le Berliner Schloss, et dont l'ouverture est prévue fin 2019¹⁴. Endommagé pendant la Seconde Guerre mondiale et démoli sous le régime socialiste, le Berliner Schloss est reconstruit à l'identique dans un style baroque sur trois de ses façades, tandis que la quatrième donnant sur la Spree adopte une expression contemporaine. Le concours, remporté par l'architecte Franco Stella (Vicenza) en 2008, impose une reconstruction à l'identique de trois façades, ce à quoi s'opposent certains des architectes et critiques – « Plus jamais comme pour le château !¹⁵ ». Dans ce cas, aucune réflexion n'a été engagée avant la reconstruction concernant le programme que l'édifice pourrait abriter. Tirant les conséquences de cette erreur, le concours pour l'académie d'architecture exige de rester le plus possible fidèle à « l'esprit de Schinkel ». Prudemment, la première étape doit d'abord définir la programmation de la nouvelle académie avant d'aborder la seconde – et hautement cruciale – étape questionnant son habillage formel.
- 8 La Bundesbauministerin Barbara Hendricks a formulé les objectifs de la nouvelle académie d'architecture :

[...] Nous voulons créer un lieu où sont présentés les différents aspects de la planification, de la construction et du développement de la ville dans le respect de l'environnement ; et cela doit être exposé lors d'une discussion publique ouverte. L'Académie de Schinkel reconstruite ne doit pas être une simple copie de l'original, mais doit être une usine de pensée et de créativité qui rassemble la science, la recherche, l'enseignement, la théorie, la pratique sous un même toit¹⁶.
- 9 La nouvelle Bauakademie devra être un lieu d'émulation comme elle l'était à l'époque de Schinkel¹⁷. Si elle doit poursuivre des objectifs d'ouverture sur le monde de la création, Barbara Hendricks insiste sur le fait que l'édifice doit aussi s'intégrer dans le paysage urbain berlinois. Elle reprend ainsi à son compte les impératifs que s'était imposés Schinkel en son temps : aménager l'espace urbain environnant, faire participer tous les acteurs de la société et fonder un véritable lieu de réflexion. Le nouveau centre ne devra pas entrer en concurrence avec les autres institutions touchant à l'architecture, mais constituer l'un des maillons d'un réseau de centres d'architecture et de musées à Berlin, en Allemagne et même dans le monde¹⁸. Ce bâtiment pourra recevoir des expositions, des chercheurs qui s'intéressent à la ville et accueillir des manifestations pour les entreprises, résolument orienté vers la coopération internationale.
- 10 Le projet de cette nouvelle académie d'architecture suscite l'intérêt, notamment celui de l'architecte berlinois Hans Kollhoff¹⁹. Dans ce débat, son opinion résume bien la

complexité de cette reconstruction : « On peut seulement construire la Bauakademie là où elle était et comme elle était²⁰. » Rénovateur iconoclaste au début de sa carrière, il revendique aujourd'hui une architecture en lien avec les références du passé, particulièrement avec le modèle schinkelien. Selon Kollhoff, Schinkel était un architecte des volumes insérés dans l'espace urbain existant sans aucun mimétisme²¹ et réaffirme ainsi le principe d'une architecture urbaine conventionnelle, mais adaptée au temps présent. Il n'y aurait ainsi aucune contradiction à ce que le projet soit initié à partir de certains principes de composition schinkeliens, comme sa masse cubique ou la hauteur des étages, et à ce qu'il adopte en même temps une architecture contemporaine. Dans les débats antérieurs sur la reconstruction critique de Berlin, Kollhoff a pris parti pour une architecture qui se référerait au patrimoine ancien afin de retrouver la tradition de la ville éclatée²². Ce projet, qu'il adopte une esthétique conservatrice ou progressiste, doit en effet retrouver sa place au sein de l'histoire de « l'architecture urbaine » de la ville.

- 11 Kollhoff émet aussi le vœu que cette nouvelle institution soit pour les architectes un lieu de réflexion sur leur propre mission au sein de la société²³. Un débat public est ouvert, à l'occasion de trois forums de discussion organisés par le Bundesbauministerium, où plus d'une centaine de participants se sont exprimés sur l'usage de ce futur bâtiment, selon le vœu de Barbara Hendricks²⁴. Il résulte de ces débats que l'on attend la mise en place de projets à la hauteur de ceux des grandes institutions internationales, comme le National Building Museum à Washington, la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris ou le Canadian Center for Architecture à Montréal. En définitive, il revient aux architectes de réfléchir à la reconstruction d'une académie d'architecture fidèle à la pensée de Schinkel tout en proposant une œuvre contemporaine de stature internationale.

La Bauakademie de K. F. Schinkel : une œuvre contemporaine de 1836

- 12 Lors d'un discours tenu en 1869 pour la fête de Schinkel, l'architecte Friedrich Adler s'était exprimé en ces termes : « La première impression que nous donne cette œuvre est celle d'une fraîcheur juvénile permanente²⁵. » Il soulignait également la position historique de la nouvelle Bauakademie, qui s'inscrivait dans la stratégie de Schinkel d'ouvrir le cœur de la ville aux habitants. Schinkel avait su anticiper l'avenir du Grand Berlin et le rôle de la classe bourgeoise émergente dans ce développement. Le choix du Lustgarten pour édifier l'Altes Museum, quelques années auparavant, exprimait sa volonté d'assurer la présence de cette société bourgeoise dans le lieu le plus prestigieux de la ville. Par la science et l'art, la bourgeoisie s'affirmait comme quatrième pilier de la société face au château, au sud, symbole de la royauté, à l'Eglise représentée par le Berliner Dom à l'est et enfin, au pouvoir militaire, le Zeughaus situé à l'ouest²⁶.
- 13 Ainsi, dans ses projets, Schinkel a toujours considéré les rapports sociaux qui conditionnent l'exercice et l'expression même de l'architecture²⁷. La Bauakademie illustre parfaitement sa conception d'une nouvelle « architecture urbaine » au sein de laquelle l'édifice aurait une fonction sociale révélée par sa structure. Manifestation architecturale de la profonde transformation sociétale du XIX^e siècle et du passage à une société de classes, la Bauakademie serait – comme le releva pertinemment Friedrich Adler – la pierre angulaire de l'urbanisme moderne de Berlin²⁸. Schinkel a

établi le nouveau bâtiment sur la rive droite de la Spree face au Lustgarten par stratégie politique. Il s'est aussi expliqué sur les avantages présentés par le quartier et sa volonté : « d'une part [...] créer une place jalonnée d'arbres avec une pelouse entre le nouveau bâtiment et le pont du château, d'autre part [...] créer plusieurs magasins voûtés²⁹ ». Dans ce quartier animé, la location des étages inférieurs a permis d'amortir l'investissement nécessaire à la construction de l'édifice. La plurifonctionnalité de ce dernier démontre la possible intégration d'un bâtiment administratif et académique dans les activités économiques berlinoises.

- 14 La Bauakademie devait être le point d'union entre l'économie d'État et l'économie privée, entre l'art et le commerce. Schinkel a pressenti qu'il fallait, face au paysage urbain d'une grande ville industrielle, adopter un style d'architecture accordé avec la fonction des édifices³⁰. Son voyage en Angleterre en 1826 avec son ami Peter Beuth, haut fonctionnaire du ministère du Commerce et de l'Industrie, lui donne l'élan nécessaire au renouveau de son travail d'architecte. Dès juillet 1823, Beuth lui avait écrit d'Angleterre : « Les merveilles de notre époque, mon ami, sont ici les machines et les bâtiments que l'on a construits pour ces dernières et que l'on appelle des "manufactures"³¹. » L'observations de l'architecture industrielle anglaise a alors une influence décisive sur la conception des édifices de Schinkel à Berlin. Les usines de Manchester, « énormes masses de construction [...] uniquement en brique rouge³² », constituent des modèles pour la Bauakademie. Il voit dans la brique un matériau innovant et adapté pour bâtir une ville moderne, en dépit de son rejet de ces constructions monstrueuses sans véritable « architecture ». Schinkel perçoit néanmoins que leur structure architecturale traduit leur fonctionnalité et que la simplicité de leurs formes est exploitable pour transformer Berlin en une ville moderne.
- 15 La Bauakademie est donc conçue en brique rouge sur un plan carré doté de quatre façades identiques et d'une cour intérieure. Sa réalisation fait appel à une technicité que Schinkel n'entend pas dissimuler. L'ossature du bâtiment est visible et la séparation entre les différents étages marquée par des corniches, ce qui suffit à assurer l'esthétique du bâtiment : « [...] une corniche très prononcée et un soubassement large suffisent comme seule décoration pour l'immeuble. Il est souhaitable de toujours maintenir ce grand volume dans une même forme pour renforcer cette impression de massivité³³. » Une technique nouvelle augurant d'un avenir prometteur dans l'architecture est aussi mise en œuvre : les piliers sont solidarisés entre eux par des armatures de fer³⁴. Adler remarque alors : « Il n'est pas nécessaire de rappeler le grand essor qu'a pris la construction en brique moderne avec l'efficacité innovante de Schinkel³⁵. » Il ajoute : « À Berlin, les nombreux monuments en brique qui relèvent de la construction urbaine et étatique sont connus et doivent leur existence à l'École d'architecture³⁶. » Ce type de construction en brique chère à Schinkel semble depuis s'être ancré dans la tradition berlinoise. À la fin des années 1990, lors de la réalisation des îlots urbains bordant la Potsdamer Platz, ce matériau est utilisé comme élément majeur dans la construction de deux tours gigantesques donnant sur sa façade Ouest. La Tour Daimler-Chrysler, signée par Kollhoff, est habillée de briques brunes et renoue ainsi avec l'architecture expressionniste. Pour la Tour Debes-Haus, Renzo Piano a misé avec modération sur une alternance de verre et de terre cuite, tandis qu'en vis-à-vis la Tour Sony en verre et en acier d'Helmut Jahn (Chicago) joue résolument l'opposition et la transparence (fig. 3).

Figure 3: Les tours de Renzo Piano, Hans Kollhoff et Helmut Jahn sur la Potsdamer Platz.

Photo: Tuxyso, Tuxyso/Wikimedia Commons/CC BY-SA 3.0

- 16 La Bauakademie, associant des techniques nouvelles à une fonction originale, peut être considérée comme le bâtiment le plus expérimental que Schinkel ait conçu. Les symboles de l'architecture – la science et l'art – sont représentés sur deux portails de l'une de ses façades, rappelant sa vocation, la même que celle que Schinkel a attribuée à son école d'architecture : la formation des architectes, qui doit concilier technique et créativité³⁷. La nouvelle académie doit offrir aux chercheurs la possibilité de présenter leurs projets et de se former aux grands débats sur l'architecture à un niveau international. L'institution sera un lieu d'échange de conception autour de l'architecture.
- 17 Aujourd'hui, le concours pour la reconstruction de la Bauakademie représente une occasion unique pour les architectes de se mettre en quête d'un idéal tel que l'avait formulé Schinkel : « L'idéal en architecture [...] c'est-à-dire le moment où l'édifice dans son ensemble mais aussi dans chacune de ses parties remplit totalement sa fonction d'un point de vue spirituel et matériel³⁸. »

Les résultats du concours : une nouvelle académie d'architecture

- 18 La décision du jury, présidé par Florian Pronold, membre du Bundestag, est rendue le 3 mai 2018³⁹. Le jury désigne cinq lauréats et attribue cinq prix parmi les 78 esquisses présentées. Les propositions des lauréats sont ensuite discutées avec eux afin d'élaborer un programme concret en vue de la deuxième phase de réalisation du

concours. La plupart des candidats primés ont présenté des programmes qui se rejoignent sur certains points majeurs : flexibilité pour une exploitation durable, transparence pour la communication avec les acteurs extérieurs, sans oublier la mise en valeur des racines historiques de la Bauakademie. Nous présentons ici les points forts des cinq projets lauréats.

Le projet d'Ulrich Müller et AFF Architekten, Berlin⁴⁰

Figure 4. Projet Ulrich Müller, Martin Fröhlich, Sven Fröhlich. Exposé analytique du programme.

Ulrich Müller – Architektur Galerie Berlin mit AFF Architekten, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

Figure 5. Projet Ulrich Müller, Martin Fröhlich, Sven Fröhlich. Plans d'organisation des niveaux.

Ulrich Müller – Architektur Galerie Berlin mit AFF Architekten, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 19 Le projet de l'architecte Ulrich Müller traduit la volonté d'ouvrir la nouvelle académie à tous les acteurs de la société suivant la philosophie de Schinkel (fig. 4). Cette institution doit travailler en réseau avec des partenaires nationaux et internationaux, notamment à travers des coopérations, afin d'organiser des expositions annuelles et temporaires. Les expositions d'architecture se tiendraient dans des espaces modulables dans un but d'ouverture et de transparence. Le jury a d'ailleurs relevé que ce programme présente un juste équilibre entre les actions purement scientifiques et les actions pédagogiques ou de vulgarisation. L'architecte entend maintenir un lien évident avec l'ancienne Bauakademie, dont il reprend le schéma cubique, la cour intérieure et les quatre façades identiques (fig. 5), mais il n'oppose pas mais concilie les principes d'une architecture contemporaine et ceux d'une reconstruction selon les règles de composition de Schinkel. Suivant les idées d'Hans Kollhoff, Ulrich Müller annonce une construction innovante prenant une allure contemporaine.

Le projet de Hans Günter Merz⁴¹

Figure 6. Projet H. G. Merz. Programme analytique.

merz merz, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 20 Contrairement à tous les autres lauréats, l'architecte H. G. Merz dissocie radicalement la question de la programmation de celle de la réalisation architecturale (fig. 6). Comme il le rappelle, seul le programme définira l'édifice. Le projet porte ainsi une réflexion plus globale intégrant l'espace urbain environnant comme vecteur d'interaction de la nouvelle institution. Son programme s'articule en trois points : l'académie (expositions et recherche), les événements et les partenariats. L'architecture reste au centre des activités de l'institution comme au temps de Schinkel, à travers notamment la possibilité offerte à de jeunes cabinets d'architecture d'y présenter et développer leurs programmes de recherche. Toutefois, la rotation prévue (mensuelle) rend cette proposition peu convaincante aux yeux du jury.
- 21 H. G. Merz propose un événementiel moins traditionnel, à l'instar de l'organisation de festivals pluridisciplinaires (films, théâtre, danse, musique...) dans de grands espaces en plein air, avec l'installation de points gastronomiques et de « *pop-up stores* ». Davantage que les autres lauréats, Merz mise sur l'attractivité des espaces annexes, appelant la nouvelle académie à s'ouvrir « aux théories fondamentales de l'architecture comme mère de tous les arts⁴² ». Ainsi, des conférences internationales tout au long de l'année côtoieraient discours et recherches sur la ville de Berlin : la nouvelle institution inviterait le monde extérieur à l'académie et ferait voyager l'académie dans le monde (fig. 7).

Figure 7. Projet H. G. Merz. Ebauche intégrant le programme analytique.

merz merz, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 22 Pour H. G. Merz, la plus grande force de l'architecture – et son véritable défi – est sa pérennité. Se refusant à loger son projet dans une forme prédéfinie avant l'achèvement même du programme, l'architecte s'oriente cependant vers une structure souple aux éléments modulaires et dynamiques, qui permettraient d'apporter une réponse adaptable à tout changement programmatique au fil du temps. Son esquisse aux contours volontairement non définis montre l'optimisation spatiale du projet néanmoins intégré dans une forme cubique. Si elle a été remarquée pour la qualité de sa présentation graphique et sa promesse de créativité, l'importante rampe d'accès devant maintenir ici le lien avec l'histoire de la RDA n'a pu être retenue, du fait de son impact trop important sur la Schinkelplatz.

Le projet de Clemens Dreher⁴³

- 23 Le concept présenté par Clemens Dreher, intitulé *Bau-en* (performance-exposition), associe le processus de la reconstruction de l'académie dans l'espace urbain à sa visualisation publique afin de susciter une réflexion sur l'exploitation et la réalisation architecturale future (fig. 8).

Figure 8. Dr. Clemens Dreher. Projet de construction évolutive : *Bau-gründ-en, Bau-stell-en*.

DREHER-ARCHITEKT, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 24 Cette conception fait écho aux idées de Schinkel, lequel considérait que dans l'art de la construction, on doit apercevoir le développement de l'idée et sa réalisation : « Née de l'imagination, l'idée exprimée par l'œuvre doit continuer de se développer au-delà de cette œuvre jusqu'à l'infini⁴⁴. » Suivant la notion d'architecture-performance, Dreher donne la primauté à une recherche expérimentale vécue dans l'action sur l'œuvre à construire, selon quatre étapes. La première (*Bau-gründ-en*) concerne les fondations, posant la question de l'intégration des vestiges de la Bauakademie et du Ministère des affaires étrangères de la RDA. Les recherches archéologiques et les fouilles complémentaires indispensables seraient ici menées concomitamment à l'organisation d'expositions sur la Bauakademie, ouvertes au public au niveau du sous-sol.
- 25 Lors de la seconde phase (*Bau-stell-en*), l'ossature constituée de piliers et de plans horizontaux en béton armé avec peu de soutènements garantirait la flexibilité des surfaces, qui pourraient être modifiées par de légères parois modulables. Les références à Schinkel restent toutefois présentes, avec le quadrillage comme principe d'ordre géométrique régulateur et une cour intérieure à partir du premier étage servant de puits de lumière. La communication entre le cœur de l'académie et l'espace urbain serait maintenue, à travers notamment des façades aux cadres transparents et au rez-de-chaussée par un passage unique qui traverserait le bâtiment. Les étages offriraient des espaces pour les expositions, la gestion administrative et la recherche. Durant cette phase, le public serait accueilli dans la grande salle centrale afin de suivre l'évolution de la construction (fig. 9).
- 26 À partir de la troisième phase (*Roh-bau-en*), les façades deviendraient des plates-formes publicitaires pour les exposants et pour la communication sur l'espace public, et offriraient un vaste panorama sur Berlin.

Figure 9. Dr. Clemens Dreher. Projet de construction évolutive: *Roh-bau-en, Um- bau-en?*

DREHER-ARCHITEKT, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 27 À la fin de cette recherche expérimentale et progressive (*Um-bau-en?*), la structure définitive serait enfin créée. Elle pourrait inclure la partie de la façade reconstruite d'après Schinkel ou une autre forme comme celle proposée par Dreher sur son esquisse. Le jury a ici reconnu un concept original d'animation et de développement de la création architecturale.

Le projet de Sophie Reiner, Damian Fopp et Severin Zaugg⁴⁵

- 28 D'une manière inédite, les architectes Reiner, Fopp et Zaugg ont valorisé à travers leur projet l'histoire du lieu dans l'espace urbain par une double empreinte : celle du volume historique du cube de Schinkel et celle des contours réinterprétés de l'ancien Ministère des affaires étrangères de la RDA (fig. 10). Ainsi, leur projet s'articule autour de l'imbrication d'un édifice fonctionnel dans le cube de Schinkel, sobrement matérialisé, offrant de vastes espaces libres, exprimant la liberté programmatique de la nouvelle institution. Les trois architectes partent du principe que la nouvelle académie doit ainsi développer sa propre voie d'un point de vue formel et fonctionnel. Son atout majeur serait son indépendance, via l'élection des membres de la direction par des personnalités indépendantes, renouvelée tous les quatre ans, proposition qui a été saluée par le jury.

Figure 10. Projet S. Reiner, D. Fopp, S.Zaugg. Ebauche avec visualisation des traces historiques

studioeuropa REINER CHILLINO ARCHITEKTEN PARTNERSCHAFT, München mit Fopp Zaugg (Schweiz), [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 29 Le concept architectural de ces architectes est clair. Il définit d'emblée la répartition des espaces, privilégiant de vastes surfaces d'exposition, dont l'une à toit ouvert pour des objets monumentaux, et un auditorium (70 %), essentiels dans un tel bâtiment, au détriment des espaces administratifs (5 %) ou des points de vente (5 %), très restreints. À chaque niveau, les espaces sont organisés selon un schéma type, y compris l'aménagement du sous-sol, qui abrite les traces archéologiques de l'œuvre de Schinkel.
- 30 Le concept de modularité utilisé par les autres lauréats n'est pas repris ici, mais les surfaces libres étant conséquentes, le jury a été convaincu. Dans la forme architecturale, les architectes ne recherchent pas, à l'instar des autres participants, une transparence des façades pour permettre une communication de l'institution vers l'extérieur. Ils l'imaginent se développer à long terme, de par sa situation centrale à Berlin et sa place singulière dans l'histoire de l'architecture. Le jury voit dans un tel projet une ouverture pour une formulation architectonique originale.

Le projet de Beate Engelhorn⁴⁶

Figure 11. Beate Engelhorn. Plans de niveaux avec projections visuelles de l'aménagement.

Limited Edition Architecture, Berlin, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 31 Enfin, le projet le plus schinkelien est sans aucun doute celui de Beate Engelhorn (fig. 11). L'objectif de l'architecte est de conserver le plan original de Schinkel en rendant la structure de l'ensemble identifiable depuis l'espace public. La structure est bipartite : un noyau central – espace multifonctionnel – et une structure flexible autour de ce noyau composée d'espaces extérieurs tournés vers les façades. La zone centrale est la réédition de la cour intérieure de Schinkel couverte d'un toit en verre, reproduite à tous les étages et utilisée pour des expositions. Le rez-de-chaussée, zone ouverte sur l'espace urbain par son accessibilité de tous côtés, est appelé à devenir une vitrine attractive pour l'institution et comporte les espaces d'information et de vente. À ce niveau, l'architecte propose d'ouvrir une fenêtre archéologique sur les fondations historiques au moyen d'un sol transparent. Les deux autres niveaux offrent des espaces pour des expositions importantes et modulables, des séparations créant de petites unités ou une suite d'espaces en enfilade. Le troisième étage est réservé aux séminaires, aux chercheurs et à l'administration. Enfin, la terrasse offre un panorama sur la ville.
- 32 Engelhorn recentre une partie de son programme sur Schinkel et propose même de lui consacrer, au second étage, un musée permanent comme jadis. À côté d'expositions nationales et internationales, elle souhaite mettre l'architecture de Berlin au centre du discours sur l'architecture. Pour la mise en valeur des expositions, une reconstruction historique pourrait être envisagée dans les zones extérieures, à l'opposé du projet de Dreher qui loue la nudité brute du béton. Cependant, le noyau central multifonctionnel resterait ici un *White Kube*.
- 33 Pour Engelhorn comme pour d'autres lauréats, il est impératif d'assurer des liens visuels entre la vie interne de l'institution et l'espace public. Cette ambition se lit aisément dans certains projets, comme celui de Dreher, proposant des façades extérieures aux ouvertures mobiles transparentes. Pour le projet d'Engelhorn, une

alternative a été trouvée grâce à de grandes baies dans les façades de la nouvelle académie selon une interprétation de la façade de Richard Lucae⁴⁷.

Figure 12. Propositions de façades.

Beate Engelhorn
Limited Edition Architecture, Berlin

Dr. Clemens Dreher
DREHER-ARCHITEKT, Berlin

Sophie Reiner, Damian Fopp, Severin Zaugg.

studioeuropa REINER CHILLINO ARCHITEKTEN PARTNERSCHAFT, München mit Fopp Zaugg (Schweiz).

[En ligne] https://www.bbr.bund.de/BBR/DE/BBR/.../180507_wettbewerb_bauakademie.html

- 34 Dans l'ensemble de ces projets, les lauréats ont imaginé des espaces modulaires dont ils devaient définir les seuls « contenus », la frontière étant parfois très mince entre programmation et définition de la forme architecturale (fig. 12). Le programme défini par la synthèse de toutes les idées élaborées par ces lauréats ne doit pas cependant perdre de vue l'objectif de faire de cette institution un centre d'architecture à l'échelle internationale.

Conclusion

- 35 Un concours uniquement programmatique hors de toute réalisation architecturale est une nouveauté, mais aussi une forme de défi. S'ils n'ont choisi ni la voie de la reconstruction à l'identique ni celle de la totale distanciation, la majorité des lauréats n'a pu s'abstraire complètement du modèle schinkelien, convoqué de différentes manières. Les principes de composition de Schinkel sont majoritairement repris. De même, les ouvertures en façade propres à l'architecture d'origine sont maintenues, dans un souci de communication avec l'espace urbain, à l'exception du projet Reiner, Fopp et Zaugg. Néanmoins, dans ce dernier projet, les auteurs s'appuient sur l'esthétique de l'ossature de l'édifice, reprenant en cela un autre précepte schinkelien.
- 36 L'écho de la presse professionnelle à propos des programmes proposés suite à cette phase du concours est mitigé. D'aucuns affirment que le concours n'a pas permis de développer une stratégie convaincante quant à la future exploitation du site⁴⁸, tandis que d'autres estiment que l'ouverture des programmes est satisfaisante⁴⁹. Si l'on réclame encore des forums publics, celui organisé en juin 2018 par la revue *ARCH +* et l'Académie des arts a permis l'élaboration d'un « code » de la nouvelle académie⁵⁰. Mais, le mérite de ce concours est surtout de rouvrir le débat sur la question récurrente de la reconstruction de Berlin, d'autant qu'elle porte sur un édifice phare auquel les Berlinoises sont particulièrement attachés. Une reconstruction dans l'esprit de Schinkel, acte d'ordre mémoriel, ne peut éviter la nécessaire relecture de la tradition si elle veut

assurer à la nouvelle institution un avenir pérenne. Le nouvel édifice devra ainsi s'accorder avec un programme en mutation permanente. À la veille de la seconde phase du concours portant sur la construction même de l'édifice, dont la date et les directives précises n'ont pas encore été publiées, le public continue à émettre des vœux concernant la phase programmatique !

NOTES

1. En 1991, le *Landesregierung* de Berlin organisa un concours pour l'aménagement de la place, « Potsdamer and Leipziger Platz Competition for Urban Design Ideas », à l'adresse des bureaux d'urbanisme du monde entier. Renzo Piano fut lauréat pour élaborer le plan directeur général de cet espace.
2. Karl Friedrich Schinkel (1781-1841), architecte et urbaniste prussien, a contribué à l'avènement du classicisme en Prusse. Chef de l'*Oberbaudeputation* en 1830, il contrôlait les projets de construction du royaume de Prusse d'un point de vue économique, fonctionnel et esthétique. Il a donné son nom à la Schinkelschule où ses connaissances techniques et ses théories esthétiques furent enseignées à des générations d'élèves architectes.
3. Antoine Scalabre, *Hans Kollhoff à Berlin. De la mégaforme au nouveau classicisme*, mémoire de master sous la direction de Françoise Fromonot, Marie-Jeanne Dumont et Mark Deming, École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville, 2016.
4. Josef Paul Kleihues, *Internationale Bauakademie Berlin: Idee, Programm, Rekonstruktion; neun Standortbestimmungen, vierzehn Sammlungen und eine Chronik*. Berlin, Internationale Bauakademie, 2003.
5. Jean Philippe Hugron, Andreas Scheurer, « Le plus Schinkel possible ! », *Le Courrier de l'architecte*, 6 décembre 2017, [en ligne] https://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_7912, consulté le 14 janvier 2019.
6. Karl Friedrich Schinkel présentait les grandes lignes de son projet dans un mémoire dès le 28 juin 1833 : *Sammlung architektonischer Entwürfe enthaltend theils Werke, welche ausgeführt sind, theils Gegenstände, deren Ausführung beabsichtigt wurde*, Zwanzigstes Heft/Berlin, Ernst und Korn, 1833, Staatsbibliothek zu Berlin.
7. Alexander Glintschert, « Die Bauakademie: Das Ende und ein Neubeginn? », 2, April 2018, [en ligne] <https://anderes-berlin.de/die-bauakademie-das-ende-und-ein-neubeginn/>, consulté le 14 janvier 2019.
8. Miles Glendinning, *The Conservation Movement: A History of Architectural Preservation. Antiquity to Modernity*, London/New York, Routledge Edition, 2013, p. 369.
9. Tobias Zervosen, *Architekten in der DDR. Realität und Selbstverständnis einer Profession*, Bielefeld, Transcript, 2016, p. 456.
10. Manfred Sack, « 225 Bauakademien », *Die Zeit*, 20 oct. 1995, 43/1995, [en ligne] https://www.zeit.de/1995/43/225_Bauakademien, consulté le 20 mars 2018.
11. Jürgen Tietz, « Haus ohne Körper, Was wir wissen, wer es erzählt- und was nicht », Zum Wettbewerb für eine neue Bauakademie», *Baunetzwoche*#498, *Das Querformat für Architekten*, 12 oct. 2017, p. 7, [en ligne] https://www.baunetzwoche_498_2017.pdf, consulté le 19 septembre 2018.

12. Alfred von Wolzogen, *Aus Schinkel's Nachlaß: Reisetagebücher, Briefe und Aphorismen mitgeteilt und mit einem Verzeichnis sämtlicher Werke Schinkels versehen*, Band.3, Berlin, Verlag der königl. Geheimen Ober-Hofbuchdruckerei (R. Decker), 1863, p. 345.
13. Hans Mackowsky, *Karl Friedrich Schinkel: Briefe, Tagebücher, Gedanken*, Berlin, Europäischer Literaturverlag, 2014, p. 180.
14. Le Humboldt Forum sera ouvert au public le 14 septembre 2019 pour la célébration du 250^e anniversaire de la naissance d'Alexander von Humboldt.
15. Oliver Elser (conservateur du Deutsches Architekturmuseum, Frankfurt am Main), Florian Heilmeyer (critique d'architecture à Berlin) et Ulrich Müller (Architektur Galerie Berlin) lauréat du concours d'octobre 2017 : « Zehn Thesen zu einer neuen Bauakademie », *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 20 mars 2017, [en ligne] <http://www.foerderverein-bauakademie.de/aktuelles.html?...bauakademie/>, consulté le 20 mars 2018.
16. Publication officielle du Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und nukleare Sicherheit, « Programmwettbewerb zur Bauakademie startet », 20 sept. 2017, Pressemitteilung n°313/17, p.1, [en ligne] <https://www.bmu.de/.../programmwettbewerb-zur-bauakademie-startet>, consulté le 3 mars 2018.
17. Matthias Sauerbruch, « Schinkels Bauakademie. Kunst ist überhaupt nichts, wenn sie nicht neu ist », *Frankfurter Allgemeine Zeitung Feuilleton*, 24 août 2017, [en ligne] <http://faz.net/aktuell/feuilleton/debatten/matthias-sauerbruch-u>, consulté le 1 mars 2018.
18. « Möglichst viel Schinkel », *Deutsches Architektenblatt*, 28 sept. 2017, [en ligne] <http://dabonline.de/2017/09/28/moeglichst-viel-schinkel/>, consulté le 20 mars 2018.
19. L'œuvre d'Hans Kollhoff (né en 1946), architecte berlinois, se structure en deux périodes : la période avant la réunification de l'Allemagne avec la création de mégastructures nées de ses années d'expérience américaine (aménagement de l'île KNSM d'Amsterdam dans les années 1980), et celle du débat sur la reconstruction critique de Berlin pendant laquelle il défend une architecture urbaine fondée sur la tradition allemande dans les années 1990 (réalisation de la Tour Daimler-Chrysler sur la Potsdamer Platz).
20. Rolf Lautenschläger, « Schinkel soll Schinkel bleiben. Bauakademie-Was und Wie? », *Die Tageszeitung*, 9. mars 2017, [en ligne] <https://www.aiv-berlin.de>, consulté le 5 mai 2018.
21. Philippe Dahan, « Kollhoff », *Architecture intérieure, CREE*, n°229, avril/mai 1989, p. 132, cité par Antoine Scalabre, *Hans Kollhoff à Berlin...*, op. cit., p. 134.
22. Antoine Scalabre, *Hans Kollhoff à Berlin...*, op.cit., p. 237.
23. Hans Kollhoff im Gespräch mit Gabi Wuttke, « Architekturzentrum statt "schöner Schinkel - Stube" », *Deutschlandfunk Kultur*, Beitrag, 11 nov. 2016, [en ligne] <https://www.deutschlandfunkkultur.de/hans-kollhoff-zum-wiedera>, consulté le 7 mai 2018.
24. Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, Bau und Reaktorsicherheit. Dialogverfahren Bauakademie 2017. Protokoll Ideen Forum Bauakademie vom 22 März 2017, [en ligne] https://www.bundesstiftung-baukultur.de/.../170322_protokoll_idee_2, consulté le 6 juillet 2018.
25. Friedrich Adler, *Die Bauschule zu Berlin von C.F Schinkel. Festrede gehalten bei der Schinkel-Feier*, Berlin, Ernst und Korn, 1869, p. 5.
26. Uwe Prell, *Berlin-Bühne des Wandels- Ein Reisebericht*, Dissertation zum Dr. Phil., Freie Universität Berlin, 2004, p. 115.
27. Hans Mackowsky, *Karl Friedrich Schinkel, Briefe, Tagebücher, Gedanken*, Berlin, Propyläen Verlag, 1922, p. 192.
28. Hermann G. Pundt, *Schinkel's Berlin. A Study in Environmental Planning*, Cambridge, Harvard University Press, 1972, p. 188.

29. Carl Friedrich Schinkel, *Sammlung architektonischer Entwürfe ...*, op. cit.
30. Hermann Pundt, *Schinkel's Berlin. A Study in Environmental Planning*, op.cit., p. 190.
31. Christoph von Wolzogen, *Karl Friedrich Schinkel. Unter dem bestirnten Himmel*, Frankfurt am Main, Fichter, 2016, p. 355.
32. Alfred von Wolzogen, *Aus Schinkels Nachlass, Reisetagebücher, Briefe und Aphorismen...*, op. cit., p. 114.
33. Karl Friedrich Schinkel, *Nachschrift zum Hauptgutachten des Baurates Held vom 11. April 1817*, in Paul Ortwin Rave, *Karl Friedrich Schinkel, Dritter Teil, Bauten für Wissenschaft, Verwaltung, Heer, Wohnbau und Denkmäler*, Berlin, Deutscher Kunstverlag, 1981, p. 182.
34. Heinz Schönemann, « Architecture et urbanisme », in Gert Streidt et Peter Feierabend (dir.), *La Prusse, Art et Architecture*, Cologne, Könemann, 1999, p. 312.
35. Friedrich Adler, *Die Bauschule zu Berlin von C.F Schinkel...*, op.cit., p. 20.
36. *Ibid.*, p.20.
37. Julius Posener, *Vorlesungen zur Geschichte der Neuen Architektur*, Band I, Aachen, Arch + Verlag, 2013, pp. 68-69.
38. Heinz Schönemann, « Architecture et urbanisme », op. cit., p. 300.
39. Wiederrichtung der Bauakademie Berlin als Nationale Bauakademie, publication (Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung) du rapport du jury et des commentaires de chaque lauréat sur son projet, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/.../Bauakademie/bauakademie_node.html, consulté le 23 juillet 2018.
40. Ulrich Müller a travaillé sur ce projet avec le bureau d'études AFF Architekten Berlin (Martin et Sven Fröhlich). Ce dernier a concouru et a obtenu de nombreux prix : Proberbühnenzentrum deutsches Theater Berlin 2^e prix(2010), Bund Deutscher Architekten Berlin (BDA) (2018). Il s'est investi dans des projets culturels : Museum für Gestaltung Berlin (2015), Residenzschloss à Dresde, Geschichtsgalerie Berlin-Tempelhof (2018).
41. merz merz Berlin est un jeune bureau d'architecture international spécialisé dans la conception de musées et d'expositions : Swarovski Timeless (2016-2017) et Museum Sigmund Freud (2017) à Vienne. Leur travail commence par l'élaboration du programme à partir duquel ils créent des environnements riches de sens.
42. Wiederrichtung der Bauakademie Berlin als Nationale Bauakademie, [en ligne] https://www.bbr.bund.de/.../Bauakademie/bauakademie_node.html, consulté le 23 juillet 2018.
43. Le bureau d'études Dreher-Architekt Berlin a pris le parti d'architectures claires et normées qui offrent une identité fonctionnelle et sociale. Il a travaillé sur des projets culturels comme sur l'aménagement de la Galerie d'art de la Gutschowhaus à Berlin (2013-2014) et a participé à un concours d'idées sur un cimetière vertical à Tokyo en 2016.
44. Christoph von Wolzogen, *Karl Friedrich Schinkel. ...*, op. cit., pp. 253-254.
45. L'agence studioeuropa Reiner Chillino Architekten Partnerschaft, München, avec Fopp, Zaugg, Zürich, est une jeune agence créée en 2014. Elle a travaillé sur le projet de la bibliothèque de l'université Ludwig Maximilian Universität à Munich et a concouru pour les projets Bauhausmuseum à Dessau (2015) et Haus der Jugend à Heidelberg.
46. Beate Engelhorn (Limited Edition Architecture, Berlin) est conservatrice de l'AEDES Architektur Forum, première galerie d'architecture d'Allemagne, fondée en 1980, qui organise des expositions sur des architectes inconnus devenus des sommités, comme Frank Gehry.
47. Richard Lucae (1829-1877) planifie la transformation de la Bauakademie en 1873-1874. Il établit en 1876-1877 les plans de la Technische Hochschule Berlin-Charlottenburg qui deviendra ensuite la Technische Universität Berlin (1946).

48. Elena Markus, « Wettbewerb entschieden: Nationale Bauakademie Berlin », *Detail-Zeitschrift für Architektur und Baudetail*, 9 mai 2018, [en ligne] <https://www.detail.de/blog-artikel/wettbewerb-entschieden-nationale-bauakademie-berlin-32179/> consulté le 11 janvier 2019.

49. Falk Jaeger, « Das Schinkel-Schloss », *Die Deutsche Bauzeitung*, 5 juin 2018, DB 06/2018, [en ligne] <https://www.db-bauzeitung.de/aktuell/diskurs/das-schinkel-schloss/>, consulté le 11 janvier 2019.

50. Der Bauakademie-Code, *ARCH+* 1, n006/2018, [en ligne] <https://www.archplus.net/home/bauakademie-code/>, consulté le 11 janvier 2019.

RÉSUMÉS

Cet article a pour objectif de contribuer à la réflexion sur le projet de reconstruction de l'École d'architecture (Bauakademie) de Karl Friedrich Schinkel à Berlin au XIX^e siècle. Fin 2017, par la voie de concours, sous la devise : « Schinkel, autant que possible », les architectes ont été appelés à présenter leurs projets pour créer des espaces, dont ils ont défini les programmes. À l'automne 2018, un deuxième concours s'ouvrira pour réunir les propositions sur l'architecture extérieure de la Bauakademie entre modernité et tradition. Un tel projet de reconstruction a ouvert un débat sur la conception de l'architecture entre rupture et continuité historique. Ce texte entendait exposer la capacité et les difficultés de concevoir la structure interne et externe d'une institution, qui doit prendre rang en tant que l'un des leaders au niveau international de l'art et de l'art de l'architecture, sans effacer l'histoire de l'architecture berlinoise.

The aim of this article is to contribute to the thought about this project of rebuilding Schinkel's Bauakademie in Berlin in the nineteenth century. At the end of 2017, architects had to show their ideas in a context with the motto: "Schinkel as much as possible" in order to create at first spaces, for which they have defined the programs. Such a rebuilding project has brought a matter up for discussion about the conception of architecture between historical break and continuity. This text tries to set out the capacity and difficulties of conceiving the intern and extern structure of an institution which has to rank as one of the international leaders in the art and in the art of architecture without erasing Berlin's architecture history.

INDEX

Mots-clés : Berlin, École d'architecture, Reconstruction, Évolution de l'architecture, Aménagement de l'espace

Keywords : Berlin, School of Architecture, Rebuilding, Evolution of Architecture, Fitting out of the Space

AUTEUR

ISABELLE WEIS

Isabelle Weis, docteur en civilisation allemande (obtention 2017: « L'urbanisme berlinois et les *Mietskasernen* (1840-1914), Réalités, discours et représentations), thèse en cours de publication dans la collection « Convergences » aux éditions Peter Lang. Thèmes de recherche: histoire de l'urbanisation et de l'architecture de Berlin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle ; histoire sociale et politique du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle en Allemagne ; discussions urbanistiques dans le cadre de la *Lebensreform*. Université de Reims Champagne Ardenne.
edel.weis@wanadoo.fr